

## Vingt-cinquième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — Une nouvelle manière de vivre

Déjà la semaine dernière, nous avons entendu Jésus annoncer à ses disciples qu'Il souffrirait, qu'Il serait tué et qu'Il ressusciterait. C'était dans le chapitre précédent de l'Évangile selon saint Marc, et c'est tout de même une insistance étonnante de la part de Jésus ! Pourquoi revient-Il plusieurs fois sur cette annonce, même en sachant que les disciples ne sont pas prêts à entendre ces paroles ? La semaine dernière, celui qui réagissait le plus violemment, c'était Simon Pierre : il était scandalisé par cette prophétie, et essayait de détourner Jésus de ce projet étrange. Le Messie, l'envoyé de Dieu, ne peut pas mourir comme un condamné à mort ! Dans le passage d'aujourd'hui, l'Évangéliste note simplement : « Les disciples ne comprenaient pas ces paroles, et avaient peur de l'interroger ». On imagine en effet l'incompréhension des disciples, qui s'attendaient au retour plein de gloire du Roi d'Israël, et qui à la place, entendent l'annonce d'un supplice...

Si l'Évangile insiste sur ces annonces, et si l'Église nous les donne à méditer dimanche après dimanche, c'est naturellement parce que cela a une immense importance pour notre vie de chrétiens. La Passion du Christ, sa Résurrection, tous ces événements dont nous faisons mémoire longuement autour de Pâques, ce ne sont pas des "accidents" dans la vie de Jésus, ni des circonstances imprévues qui ont abrégé sa mission. Tout cela, c'est le but, la *mission même du Christ* : c'est par sa Croix et sa Résurrection qu'Il veut nous sauver. Jésus a annoncé ces événements, et ils ont été prophétisés bien longtemps à l'avance, comme nous l'avons entendu dans la première lecture [Livre de la Sagesse] : « Attirons le juste dans un piège ; soumettons-le à des outrages et à des tourments ; condamnons-le à une mort infâme »... Jésus se place volontairement dans la situation du *juste persécuté*, qui n'hésite pas à reprocher aux hommes leur infidélité, et qui accepte de porter sur lui le poids du péché. Les disciples, eux, n'ont pas du tout compris la signification des annonces de Jésus... L'Évangile décrit leur discussion, qui paraît complètement en décalage par rapport à ce que vient de dire leur Maître ! Ils « discutaient entre eux pour savoir qui était le plus grand ». Là où Jésus parle de souffrances, eux, ils mettent en avant leur petit orgueil et leur soif de reconnaissance. Un jour ils deviendront les Apôtres qui donneront leur vie pour le Christ ; mais avant de se convertir vraiment, ils ont encore un long chemin à parcourir !

Et nous, nous avons à prendre au sérieux ces annonces de la Passion. Comme chrétiens, nous avons été *configurés au Christ* par notre Baptême ; si Jésus fait de sa mort et de sa Résurrection le but de sa vie, cela doit être aussi le but de *notre* vie. C'est toute une *manière de vivre*, une existence renouvelée, dont le Seigneur nous donne l'exemple en nous orientant vers sa Passion. Toute notre vie trouve une signification dans le Christ mort et ressuscité. Si Jésus donne sa vie par Amour et ressuscite par la puissance du Père, c'est que *notre vie ne trouve sa finalité* que dans le don, l'Amour et la Vie de Dieu.

Depuis toujours, l'homme se pose des questions sur son existence et sur son comportement. Comment bien vivre, comment être heureux, comment accomplir sa vocation d'homme, que peut-on espérer de la vie ?... Ce sont les grandes questions de la philosophie. Et les réponses sont tellement variées, qu'on finit par s'y perdre ! Notre société contemporaine a tellement voulu égaliser tous les points de vue, qu'on n'a finalement plus grand-chose en commun : on ne sait plus pourquoi on vit, on ne sait plus comment vivre ni *dans quel but* : pour se faire plaisir ? Pour s'enrichir ? Faut-il chercher à écraser les autres pour se mettre en avant ?

C'est pour cela qu'il faut toujours revenir à l'Évangile, et notamment à cette annonce de la Passion. Notre vie, à l'imitation du Christ, ne trouve son sens que dans le *don d'Amour* : non pas dans l'orgueil ni la puissance, mais dans l'offrande de soi-même par Amour. Les disciples qui cherchent à se mettre en avant, sont comme ceux que blâme saint Jacques [deuxième lecture] : « D'où viennent les conflits entre vous ? Les désirs, les convoitises [...] Vous êtes jaloux, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre ».

Jésus seul nous montre le vrai chemin de vie. Pierre et les disciples sont scandalisés par l'annonce de la Passion ; et pourtant c'est bien ainsi que nous avons à vivre, et que nous pouvons témoigner de la Miséricorde du Seigneur. La seule puissance qui *change le monde*, le seul chemin qui donne un sens à la vie des hommes, c'est l'Amour de Dieu vécu jusqu'au bout. « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il se fasse serviteur », qu'il donne sa vie par amour comme Jésus !